DECLARATION PVBLIQVE

PRESENTEE
A LA ROYNE MERE DV ROY.

SVR LE RETOVR DE SA Majesté, en la Ville de Paris.

Par le Sieur Baron de Clair-bourg.

A PARIS,
Chez ISAAC MENIER, demeurant en la rüe des Mathurins.
M. DC. XX.
Auec Permission.

Case
I
39
326.
1620cL

THE NEWBERRY
LIBRARY

51-327

DECLARATION PVBLIQVE
A LA ROYNE MERE DV ROY SVR *le retour de sa Majesté en la Ville de Paris.*

MADAME,

Si les plus excellents objects troublent les sens, si la brillante splendeur des rayons de ce grand flambeau celeste esbloüit soudain les yeux, si les plus aromatiques senteurs de l'Orient alterent l'Odorat: Qu'elles merueilles nous peuuent estre (ce iourd'huy) à l'infinité des excellents subjets de vostre tres-Auguste Majesté: car nos memoires s'y pourront fouruoyer, nos entendements rendus confus, nos langues demeurer muettes: Car vous voyant esclatter à nos yeux comme vne Minerue toutes brillantes de feux celestes, nous supplions vostre Majesté se-

contenter de nos affections que tres-humblement nous vous offrons (comme à la mere de nostre Roy) affections allumées au vif encensoir de nos cœurs à comme ladis Artaxerces eut pour aggreable le peu d'eau, que Siuette luy presentoit dans vn vase tremblant de ces mains : don qui vous doit autant plus agræer, que le feu est plus excellẽt en toutes qualitez que l'eau, & le cœur que les mains.

NOVS oserons neantmoins, MADAME, (sans arrogãce toutesfois) declarer à vostre Majesté, que si nos bõnes volõtez se chãgeoiẽt en autant de puissance, & nos affectionnez desirs en autant d'effects, nous surpasserions de beaucoup tous ceux qui voudroient s'employer à despaindre les paralelles de vos vertus, & chanter les loüanges de vos merites, nous marcherions courageusement au deuant de tous, publiant à haute voix les iustes raisons qui nous inspi-

rent à vn si hault desir : bien que nous les voyons en tel nombre, qu'a peine y pourrions nous suffire, quand bien chacun en particulier de nous auroiét cent langues.

Neantmoins, MADAME, pour ne frustrer du tout nos bonnes esperances nous voulons pour le moins puisque l'antique ignorance, poussee d'vn naturel amour, rédoit les Primices des fruits aux Dieux qu elle reueroit, comme des Espics à Ceres, des Raisins à Bacchus, des Olyues à Minerue, des Fleurs à Flore, & des Pommes à Pomone. A plus iuste raison changeant les vaines fables en vrays & certains discours, nous sacrifions à vostre grandeur, (MADAME) nos cœurs, nos biens, & nos affections moissonnees au terroir de nos ames, ne nous contentent de manifester la gloire d'vne si grande Royne, les vertus de laquelle hauferont tellement nos voix que tout le monde luy seruira d'Echo,

voix qui pourroit eſcarter aux vagues des ſiecles les nuages d'oubliance, appaiſer les tonnerres, chaſſer les tempeſtes, pacifier les vents, diſſiper les tourbillons, humilier les ondes, & retenir les eſlements en leur naturel & deuoir: & qui attachera le lierre de noſtre baſſe & rampante gloire, à l'arbre de voſtre renom, pour auoir vne durée eſgale à celle du monde & du temps: croiſſant eternellement, ombrageant par les rameaux toute la face de la terre, & tenant pour aſſeurance que ſi le Deluge des eaux deuoit encore venir, & que ſi celuy du feu qui doit arriuer, pouuoiét reſeruer quelque choſe au monde, il reſeruеroiét entieremёt ce qui porteroit voſtre nom, & pour voſtre ſeul reſpect ils pardonneroient aux noſtres.

De vray (MADAME) ils auroiét iuſte ſubject de ce faire, conſiderant que les Cieux en vous formant, imiterent les Abeilles, qui recueillent le plus beau des

belles fleurs, pour en faire le doux miel, & comme Zeuxis, qui de plusieurs admirable pieces des plus belles Dames, composa le portraict d'Heleine; ainsi les Cieux de tous les plus beaux esprits, & de tous les excellents corps, ont pris les plus exquises beautez, pour composer en vous vne beauté & bonté accomplie. Car descendant en ce monde, vous apportastes de Dieu vostre áme, des Seraphins, la charité des Cherubins la sciéce, des Vertus vos vertus, des Dominations vostre dominatiõ, des Principautez vostre principauté, des Trosnes vostre Royaume, des Puissances vostre puissance, des Archanges, le gouuernement, des Anges vos Angeliques qualitez, des Estoilles fixes la bonne inclination, de Saturne la grauité, de Iupiter la temperance, de Mars la force, du Soleil l'allegresse, de Venus la beauté, de Mercure la fecondité, de la Lune la chasteté, du Feu, la viuacité, de l'Air

la ſerenité, de l'Eau, la clarté, & de la Terre la fermeté: O don de Dieu, ô d'oſtages des ſiecles, threſor des Cieux, joye du monde, & colomne des Spheres, pour l'amour de vous (MADAME) qui auez anobly l'humanité, les Cieux ayment les humains, & les contemplent du meilleur effet, & nous rendent la terre plus feconde par leurs influences.

O parfaicte ROYNE, en laquelle nature à fait ces efforts, & vous à reſeruée pour formulaire & de chef d'œuure de tous ces ouurages, afin de ne plus faillir aux perfections des corps & de l'eſprit.

Si nous pouuions, MADAME, vous bien repreſenter, nous ſerions plus excellents que tous les anciens Peintres, à cauſe de vos rares perfections: Deucalió & Pyrha ſeroient grandement ioyeux (ſi ce n'eſtoit fable poëtique des anciens) d'eſtre eſchappez du Deluge, pource qu'ils

qu'ils pourroient ſe vanter que vous ſe-
riez ſortie de leur lignee.

PARIS, maintenant, à il pas ſubjet de ce reſiouir, de poſſeder vne ſi belle Helene &, vne ſi noble & ſi parfaicte Princeſſe? O perfectió ſans defaut: Les anciens Philoſophes crient, & deſirent de retourner pour voir & ſeruir voſtre Majeſté: Les Aſtrologues ſe pleignent de n'auoir parfaictement predit, n'ayãt parlé de vous, ô parfaite creature, pour laquelle Parnaſſe confeſſe d'auoir eſté imparfaict, car maintenant de Pagaſe ſortent mille fontaines pegageoiſes; & & les Muſes faiſant office d'Agriculture, s'occupent à planter nouueaux germes de lauriers & ne ſçauent ſi tãt de lauriers & tant de ſourcillettes ſuffiront pour faire des couronnes, & donner force Poëtique à tant de Poëtes qui s'appreſtent pour chanter les loüanges de vos grandeurs, qui ſeront heureuſement aſſeurez, non ſeulement cõtre les foudres

de Iupiter, mais auſſi des langues Ariſe-tarches, & Momines : à cauſe de leur verdoyante couronne & de voſtre nom tant aymable, leurs plumes ſe conuertiront en cynamome, leurs papiers en compoſition d'Ambre, de cyuette & de muſc, pour faire ſentir par tout l'vniuers les bonnes odeurs de voſtre gloire.

Mais quoy, MADAME, ſi ceſte grande Cité PARIS, qui eſpere ce don de la diuinité de durer en ſa floriſſante ſplendeur, vne eternité d'annee fera touſiours (par humble reſpect & deuoir) foy & hommage de la grandeur de vos merites. PARIS n'aura iamais, plus memorable loüange que l'honorable ſeiour de voſtre grandeur, PARIS aura ioyeuſe & perpetuelle ſouuenance de voſtre nom, & du iour de voſtre fauorable arrriuee.

Comme voſtre Majeſté (MADAME) eſt receuë en ceſte grande Cité & l'abre-

gé des merueilles du monde, auec pareil triomphe & magnificence, qu'anciennement le ſimulacre de la mere des Dieux fut reçeu à Rome: Ainſi PARIS tiendra à la poſterité vne perpetuelle memoire ceſte ſi bien-venuë de voſtre Majeſté.

Il nous reſte écor ce deſir (MADAME) d'auoir non ſeulement autant d'yeux que le fabuleux Argus, mais auſſi, auec nos yeux parfaicts, auoir pluſieurs oreilles, comme auoit la Renommee, & pluſieurs langues, comme auoit la Babylone, pour voir, oüyr & parler, dignemét de voſtre Majeſté, de laquelle nous ne cherchons plus grand heur, ny plus grand honneur en ce monde, qu'a bien & dignement ſeruir noſtre Roy, voſtre tres-honoré fils, & ſa Royale eſpouſe, & vous (MADAME) comme vous voyant eſleuee en ſon throſne auec luy, vous conſacrerons pour touſiours, comme nous faiſons preſenter ent nos cœurs,

nos effections, & nos vies paur demeurer tant que nous ſerons au monde, vos tres-hũbles, & tres-fideles & tres obeïſſants ſeruiteurs & ſubjets, & en ceſte cãdeur, (MADAME) nos ames ſupplient le grand Roy des Roys, tuteur & protecteur des puiſſances ſouueraines, qu'il vous cõſerue auec ſon oint, noſtre Roy fauory du Ciel, & des Anges, en toute proſperité & grandeur, comme l'object de ſon amour, les delices de ſon peuple & toutes autres benedictions leſquelles de bons ſubjets peuuẽt & doiuent pieuſemẽt ſoubhaitter à vos tres-Chreſtiennes Majeſtez.

FIN.